



Février 2012

*Le journal*  
*de*  
**FERME**

Fédération pour promouvoir l'Elevage des Races domestiques MEnacées



Bienvenue !



## Le lapin-chèvre

### Les autres RdV du N° 69:

Cheval Cob Normand  
Chèvre des Pyrénées  
Lapin chèvre  
Poule Coucou des Flandres  
Les cousines de l'Hérens  
...



*Pour sauvegarder la* **BIODIVERSITÉ** *des animaux fermiers*



"on rentre à la Maison"

## Édito

Vous avez entre vos mains, le premier numéro du Journal de

**FERME tout en couleur.**

L'idée nous trottait dans la tête depuis un certain temps, bénéficiant enfin de tarifs intéressants pour la couleur, nous avons choisi de franchir le pas, afin de présenter une revue plus attrayante. Les images restent bien sûr disponibles aussi sur le blog.

Au fil des pages, vous pourrez constater des changements. L'été dernier (enfin, vu la température, cela ressemblait plutôt à un automne) des membres de Ferme ont planché sur plusieurs thématiques dont la revue. L'objectif n'était pas de refaire le journal, mais de le rafraîchir, et de tenter de remobiliser les adhérents de Ferme autour de sa fabrication.

La mise en page a du coup évolué, s'est aérée,

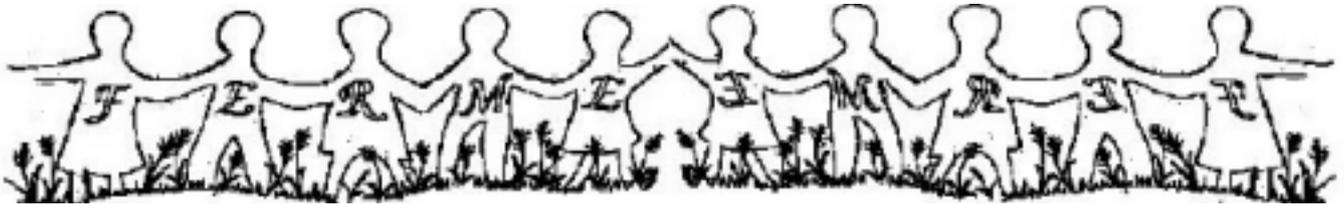
les rubriques sont plus affirmées, de nouvelles rubriques vont apparaître aussi au fil des numéros (mais ça vous le verrez au fur et à mesure, mais si vous avez des idées, ne vous gênez pas...).

Une nouvelle rubrique, liée aux annonces, présente par exemple la vie de l'association, où on vous montrera que Ferme est plus qu'un journal !

Si certaines rubriques sont fixes depuis des années, d'autres ne demandent qu'à voir le jour grâce à vous ; vous avez une idée, lancez-vous ! **Le journal de Ferme est avant tout un travail collaboratif...** à vos plumes !

Sans oublier un grand bravo à Georges qui assure encore la plus grande partie de la réalisation des journaux !

*Agathe Pothin  
Présidente de Ferme*



## Sommaire de ce N°:

### Edito p.3

#### ICI:

p.4 et 5 Cob Normand, un cheval à part. Il est le seul parmi les chevaux de trait français à être entré en croisement pour la production de chevaux de sport.

p.6 et 7 Continuons notre voyage en Pyrénées avec la chèvre pyrénéenne qui après avoir eu des effectifs réduits a su reprendre sa place sur la montagne.

p.8 et 9 Le lapin chèvre que l'on aurait aussi pu appeler le lapin phoenix tant sa renaissance était inespérée !

p.10 et 11 Une nouvelle, la Coucou des Flandres à crête frisée, s'est invitée au domaine des 3 coqs ! Elle y cotoie la Coucou des Flandres à crête simple grande race et la naine ainsi que La Bourbourg et l'Estaires. Les oies de Flandres veillent quant à elle sur le domaine !

#### Ailleurs:

p.14 et 15 Continuons à découvrir l'Hérens: Reine des Montagnes en allant à la rencontre de ses cousines.

#### Et... Rubriques habituelles dont

p.11 Actions de sauvetage: La BPN souche DAHIEZ a maintenant une association qui veille sur son devenir.

p.16 "A propos du bien-être animal" Laurent AVON et p.17 Une femme surprenante: Temple GRANDIN.

#### p.18 Regards d'ANTAN:

Une Nouvelle Rubrique, "Croquis d'Antan à croquer" et p.19 Les dindons.

...

Page précédente :

Dessin de Mr Victor PINET  
d'après une photo de presse.

Enfant affrontant la vie !  
(Afghanistan)

Ce journal est complété par un BLOG:  
<http://www.association-ferme.org>

#### Le journal de FERME\*

Association Loi 1901

N°69 - Hiver 2011-2012

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité exclusive  
de leurs auteurs.

Impression Lyon Copie

—>Contact : Georges JOUVE

42600 Grézieux le Fromental

Tél. Fax 04 77 76 10 39

( Vers 20h00 )

**Ne pas indiquer FERME sinon le  
courrier suit chez le secrétaire.**

Site <http://www.chez.com/ferm>

Courriel: FERME2@wanadoo.fr

**Contacts FERME cf p.4**

\* Notre journal est en fait un bulletin interne  
adressé aux adhérent(e)s.

#### Tarif:

P.A.F. 3 euros

le N°

+ Port 1 euro





Pour joindre  
**FERME**  
( N'utilisez le tél. que  
s'il y a urgence. )

*\*La Présidente*

**Mlle Agathe POTHIN**

Les Garennes 42260 Souternon  
Tél 09 75 74 42 72  
association.ferme@orange.fr

**Secrétariat**

**FERME Rémy BLED**

La chaux 42260 Souternon  
Tél : 04 77 65 42 75

**Envoyez vos cotisations** à cette  
adresse .Tarifs : réduit 18 euros,  
"normal" 30 euros, couple 35 euros.

**Infos et adresses bétail**

**Mr Fabrice ABSOUS**

24 rte d'Ambly  
08450 La-Neuville-à-Maire  
0324227419

**absousf@yahoo.fr**

( ATTENTION, nouvelle adresse)

**Infos et adresses basse-cour...**

**Mr Jean-François BRIDOU**

Le Grand Domaine 58300 Avrill sur  
Loire - Tél. 03 86 25 52 19  
Entre 19h00 et 21h00  
**bridou@wanadoo.fr**

**... pigeons, lapins, cobayes**

**Mr Gilles SODANO**

Chez Muron 42370 Renaison  
gilles.sodano@wanadoo.fr

Infos et adresses chiens

**Mr Franck GIRAUD**

Le Fangeas 26230 Montjoyer  
Tél. 06 15 89 17 35  
franck.giraud26@gmail.fr

**Infos et adresses abeilles**

*\*Mlle Agathe POTHIN*

**Annonces** ( gratuites )

**Mme Cathy BERTHET**

Moisy 74270 Frangy  
cathyb74@wanadoo.fr

Mise à jour **Catalogue**

**Adhérents éleveurs**

( cf secrétariat )

**Courriel FERME**

association.ferme@orange.fr

**SITE officiel:**

<http://www.chez.com/ferm>

**BLOG:**

<http://www.association-ferme.org>

Avec toute correspondance, joindre  
**une enveloppe timbrée. Merci.**

Un cheval à part...

## Le Cob-Normand

Le Cob normand est un cas « à part ». Son histoire est différente de celle des autres races de trait françaises : il est le seul à être entré en croisement pour la production de chevaux de sport, et de ce fait à n'avoir pas subi d'alourdissement excessif pour la boucherie.

### Origine:

Le Cob-Normand fait partie de nos très anciennes races régionales françaises. Originaire du département de la Manche, on le rencontre un peu partout.



Il descend d'anciens chevaux du Cotentin et il suffit de le regarder pour trouver de grandes ressemblances avec d'autres races plus légères encore largement utilisées. Vers 1920 alors que les chevaux carrossiers, dont le cob normand, disparaissent, les personnes qui l'ont défendu "hier" et qui le défendent aujourd'hui ont su en faire une race à différentes voca-

tions\*, soit la selle, l'attelage ou la production de viande. A ce titre, le Cob-Normand doit être montré en exemple.

### Description:

Cheval de taille moyenne, entre 1,58 m et 1,71 m. Il pèse de 550 kg à 900 kg\*.

Élégant et plus proche du type « demi-sang » que des chevaux de trait habituels dont il ne possède ni les formes physiques ramassées, ni le squelette, il est bien membré, harmonieux et équilibré. Il rappelle un cheval de sang en plus étoffé, avec une peau fine. Son profil est inscriptible dans un carré, grâce à son dos assez court. Il a conservé toutes les qualités du remarquable Carrossier Normand du XIX<sup>ème</sup> siècle dont il descend.

### Standard:

**Tête:** Distinguée, œil vif, oreilles bien plantées, naseaux ouverts, chanfrein droit parfois busqué.

**Encolure:** Belle encolure, forte, bien greffée. La crinière pouvant être rasée.

**Corps:** Garrot sorti et dos droit, relativement court, rein droit, hanches larges, épaules larges, poitrine profonde, côtes rondes, queue longue.

**Croupe:** Raisonnablement double, musclée.

**Membres:** Secs, nets, forts, sans lourdeur et sans tare



d'aplombs.

Robes: Toutes les nuances de l'alezan et du bai, le noir pangaré, balzanes, marques et listes en tête éventuelles.

Observations: Bien charpenté, ayant de la taille, il a l'aspect d'un cheval de sang plus étoffé ; bien qu'un peu forci. Une tête expressive, une encolure assez forte, une peau fine et soigneuse, son squelette est fin, ses membres sont solides et bien trempés. Cheval d'attelage, il conserve des allures brillantes et énergiques de par ses origines de sang.

## Caractère et entretien:

Malgré une forte personnalité, c'est un cheval généreux qui ne rechigne pas à la tâche. Ses ancêtres de race Pur Sang lui ont apporté « du sang » et donc de l'énergie et de la souplesse, mais aussi de la précocité : le Cob normand peut être mis au travail dès deux ans. Son espérance de vie est de 22 à 25 ans.

Calme et dynamique, vif et de caractère agréable, il est volontaire. Il peut porter un cavalier toute une journée sans présenter de signe de fatigue. Relativement rustique, il peut vivre à l'extérieur et supporter les variations du climat.

## Utilisations:

Le Cob normand était autrefois utilisé selon les besoins de la maisonnée. Il passait ainsi des travaux agricoles et autres petits travaux fermiers à l'attelage. Cheval d'attelage rapide, il fut aussi utilisé dans l'artillerie et pour les liaisons postales: capable de tracter les malles de postes au trot rapide sur de mauvaises routes et de longues distances, il avait également l'avantage de rester calme à l'arrêt ou à l'attache des heures durant. Avec la modernisation de l'agriculture et des transports, son utilisation pour le travail est dé-

sormais marginale.

Il est très recherché pour l'attelage de loisir ou de compétition, qui forme sa discipline de prédilection grâce à son tempérament plutôt adapté, quand les chevaux de sang se montrent trop fins et nerveux, et les chevaux de trait trop froids.

Il est également très agréable sous la selle, et s'adapte à la majorité des disciplines équestres. Il est particulièrement bien adapté à la voltige et constitue, de plus, une alternative intéressante pour les



cavaliers âgés ou nerveux, qui apprécient sa gentillesse, et pour les cavaliers corpulents, grâce à ses capacités de portage.

Enfin, une partie des chevaux sont élevés à destination du marché de la viande.

## Diffusion de l'élevage:

Il est principalement présent dans les départements de la Manche, du Calvados et de l'Orne. La région de Saint-Lô, première dans la production de ces chevaux, représente ainsi 35 % des naissances. Des foires aux chevaux ont lieu à Lessay et Gavray, dans la Manche. Le haras national de Saint-Lô s'investit pour la sauvegarde et le développement de la race, et organise chaque année le concours national de ces chevaux, ainsi que des manifestations pour les présenter au public, dans le cadre du Normandie Horse Show notamment. Le cob normand se développe aus-

si autour du Haras de la Vendée, qui représente 25 % des naissances, et du Haras du Pin. On trouve également des chevaux dans le Massif central.

Ces dernières années, l'effectif de Cobs normands a été relativement stable, avec environ 500 nouvelles naissances en 2007. En 2004, on comptait 601 éleveurs pour l'ensemble du territoire et on a compté 485 immatriculations enregistrées, contre 613 en 2003. La race enregistre en moyenne 600 naissances par an

pour un cheptel estimé à 800 juments et 60 étalons. En 2012, on compte une soixantaine d'étalons en activité sur le territoire.

Il est présent chaque année au salon du cheval de Paris\*\*\* et au salon de l'agriculture. Le cob normand commence à s'exporter, en particulier vers la Belgique. En plus de la Belgique, ils

partent en Allemagne, en Suisse et en Italie pour l'attelage de loisir, le débardage et l'élevage.

*Pour FERME, G. JOUVE*

Infos: Syndicat National des Eleveurs et Utilisateurs de Chevaux Cob Normand Haras National de Saint Lô - CS 21509 - 437 rue Maréchal Juin 50009 Saint Lô cedex

Téléphone : 02 33 57 73 32 courriel: syndicatnationalcobnormand@orange.fr Site: <http://www.cobnormand.com/>

Sources:

[www.france-trait.fr/fr/race/cob-normand.html](http://www.france-trait.fr/fr/race/cob-normand.html)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Cob\\_normand](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cob_normand)

Photos: Un grand merci à Mr Daniel WANTZ.

Pour admirer les "gros" et pour avoir les dernières nouvelles, une adresse incontournable <http://www.cheval-de-trait.org/>

\*\*\* La préparation de cet article m'a amené à chercher les dernières infos concernant les Traits sur la toile et la première chose que je noterai est l'absence des traits au salon du cheval de Paris 2011.

Ensuite, bien que les 9 races étaient réunies au complet pour l'édition 2011 d'Equita avec un public au rendez-vous, les chevaux n'ont cependant pas trouvé "acheteur".

Donc une ambiance TRAIT morne avec tout de même un point positif à souligner, à l'occasion du salon des maires et des collectivités locales, du 22 au 24 novembre 2011, un pôle cheval a été organisé pour la première fois avec trois parte-

naires majeurs de la filière équine : l'Institut français du cheval et de l'équitation, France Trait et la Fédération nationale des conseils des chevaux et/ou des équidés de France.

L'avenir très incertain des gros passerait-il par les collectivités locales. C'est ce que souligne Mr Daniel WANTZ dans sa Lettre du Cheval de Trait de Janv.2012 en reprenant les propos de Mme Françoise DERCOURT présidente de l'Association pour le cheval de trait, basée à Abbeville qui suggère aux communes de les utiliser pour des travaux. ( Débardage, arrosage de plantations, ramassage des ordures, tonte des pelouses, et bien sûr promenade en attelage...) G.J.

Continuons ce tour d'horizon des races à faible effectif pyrénéenne avec les biquettes.

## La chèvre des Pyrénées

Même si ses effectifs ont été très réduits, il y a peu, elle a su reprendre sa place sur la montagne.



### Description:

La chèvre des Pyrénées est une chèvre à poils longs, bruns, noirs ou parfois blancs, formant une robe unie ou de plusieurs couleurs. De grande taille, entre 75 et 85 cm au garrot, la Pyrénéenne est généralement cornue. Les animaux mottes sont toutefois admis.

Très rustique, elle est parfaitement adaptée aux conditions de montagne. Habituee aux parcours difficiles, accidentés, elle permet l'entretien des espaces, participe à leur valorisation et leur sauvegarde.

### Autrefois:

Autrefois répandue sur l'ensemble du territoire pyrénéen, des Pyrénées-Atlantiques au Haut Conflent, elle était réputée pour son aptitude laitière et son lait particulièrement riche. Elles accompagnaient souvent les troupeaux d'ovins à vocation viande en estives. 5 ou 6 bêtes étaient suffisantes pour subvenir aux besoins du berger et de ses chiens. Mais la réputation de son lait allait jusqu'à la capitale. Certains chevriers béarnais se rendaient à Paris et dans le Nord afin de vendre directement le lait frais au consommateur, la traite étant faite devant le client. C'est ainsi que l'on dénombre plus de 1500 chèvres des Pyrénées en 1900 à Paris. L'apparition de l'automobile conjuguée au progrès dans les techniques de conservation du lait feront que

le cheptel caprin de la capitale disparaîtra progressivement après la première guerre mondiale.

### Effectif:

D'un effectif supérieur à 70 000 dans les années 1850, un siècle plus tard elles sont encore

50 000, puis la population a fortement diminué. L'exode rural, l'élimination des chèvres dans les zones forestières et la concurrence des races sélectionnées (Alpine et Saanen) ont fait que la Pyrénéenne a été considérée comme presque disparue au début des années 90. Depuis et grâce au programme de sauvegarde, les chiffres sont de nouveau en hausse pour atteindre 2 800 chèvres et 220 boucs dans 185 élevages en 2009, issus d'une dizaine de souches de berceaux différents.

Le système d'élevage actuel le plus répandu est le semi-plein air. Hivernage et

mise-bas en grange, en parcours proche de la ferme au printemps et à l'automne, en estive de mai à octobre pour la plupart des troupeaux allaitants et certains troupeaux laitiers. Généralement, ces derniers valorisent les parcours, bois et pâturages proches des exploitations. La traite et la production fromagère concernent 10 à 20% des éleveurs.

### Production:

Si la production laitière des chèvres de race pyrénéenne est modeste, certaines chèvres peuvent produire jusqu'à 600 kg de lait par lactation dans des conditions extensives à semi extensives. En moyenne, la durée de lactation est de 232 jours pour une quantité de 290 kg. Pour comparaison, les chiffres moyens pour la Saanen sont de 279 j pour 798 kg, et pour l'Alpine 287 j pour 850 kg.

Des fromages de type « crottin » à pâte lactique (Le Cabri des Pyrénées,) ou de type « Tomme des Pyrénées » à pâte pressée non cuite (en pur ou en mélange avec du lait de vaches et/ou de brebis) sont l'essentiel de la production.

Certains élevages ont un mode de fonctionnement mixte : lait et viande. Les chevreaux sont laissés sous la mère 2 ou 3 mois puis les chèvres sont traitées.

La viande des chevreaux est très prisée et appréciée par une clientèle régulière



## Programme de conservation

La chèvre des Pyrénées fait l'objet d'un programme de conservation depuis les années 1990. Ce programme, véritablement lancé en 1998 par le Conservatoire du patrimoine biologique régional de Midi-Pyrénées, a été repris à partir de 2003 par la Fédération Régionale Caprine de Midi-Pyrénées. L'association Chèvre des Pyrénées, créée en 2004, a ensuite pris en charge ce programme ainsi que l'organisation des filières en aval et la promotion de la race.

Le programme vise notamment à augmenter la variabilité au sein de la race et à permettre aux éleveurs d'avoir une activité viable, en améliorant la productivité des animaux. L'association tente dans ce cadre de développer un schéma de sélection pour améliorer les performances des animaux. Pour cela, elle encourage les éleveurs allaitants à peser leurs chevreaux et les éleveurs fromagers à s'inscrire au contrôle laitier, notamment depuis la création d'un contrôle simplifié pour les races à petits effectifs en 2010, et se propose même de financer les frais d'élevage des jeunes boucs reproducteurs de bonne génétique. Comme beaucoup de races à faibles effectifs, la chèvre des Pyrénées fait l'objet d'un programme de cryoconservation des semences de ces mâles et d'embryons, afin d'assurer de ne pas voir complètement disparaître la race. La valorisation des produits est également très importante pour l'association. Elle se charge également d'assurer un certain suivi des exploitations élevant des chèvres pyrénéennes afin d'avoir des références. Elle fait également de gros efforts pour promouvoir la race.

### Ailleurs:

De l'autre côté de la frontière espagnole, la chèvre des Pyrénées a une cousine espagnole, la « **raza Pirenaica** », qui peuple le sud des Pyrénées. Les deux populations sont apparemment bien distinctes, bien qu'il ait toujours existé quelques échanges d'animaux reproducteurs du côté des Pyrénées-Atlantiques et de la haute vallée de la Garonne.

Source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyr%C3%A9n%C3%A9es\\_%28race\\_caprine%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyr%C3%A9n%C3%A9es_%28race_caprine%29)

Contact:

**Association Chèvre de race pyrénéenne**

32 avenue du G1 de Gaulle – 09000 Foix

Tél: 05.61.02.14.19

Courriel: [asso.chevre.pyr@free.fr](mailto:asso.chevre.pyr@free.fr)

SITE: <http://www.chevredespyrenees.org/>

mais peu nombreuse. Le chevreau léger (une quinzaine de kilos) commercialisé à Pâques bénéficie d'un marché plus conséquent. Ceux qui estivent seront vendus comme broustards à l'automne.

Les éleveurs se sont regroupés en association afin de défendre cette race et avec l'objectif à terme de pouvoir vivre de la race pyrénéenne en activité principale. De nombreux éleveurs sont en effet double actifs, comme à la Ferme d'Hector où gîte et chèvres font bon ménage. Les touristes s'invitant au petit déjeuner des chèvres... ou l'inverse !

### Conservation:

Préserver spécifiquement cette race répond à des besoins socio-économiques (production de chevreaux et de lait/fromages, diversification des exploitations), environnementaux (entretien de zones marginalisées menacées par la friche, biodiversité), et culturels (race à fort caractère patrimonial).

*Solange Chollat-Namy*

Photos Darreenvt - Source Wikipedia

Tiré d'un article paru dans Sabots Magazine.

### Contact CPBR:

Conservatoire Patrimoine

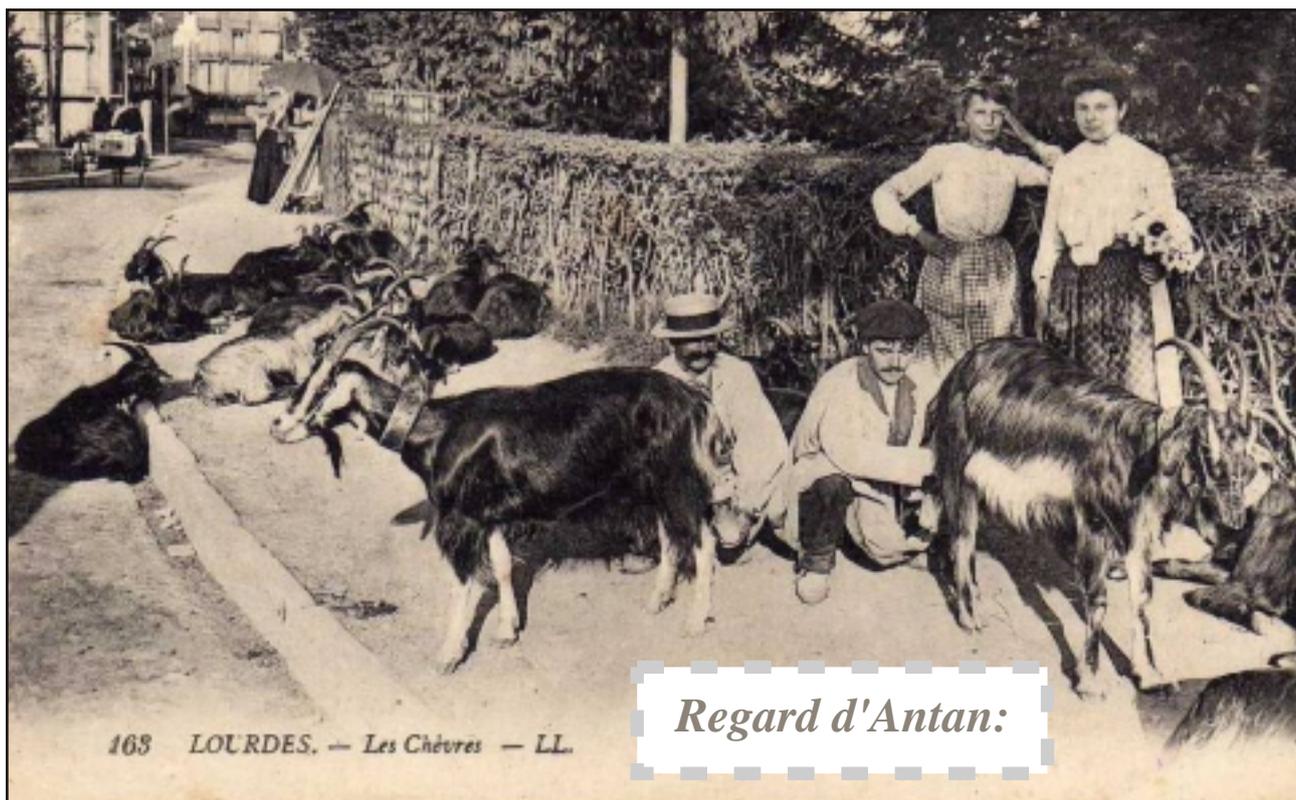
Biologique Régional

Midi-Pyrénées

François-Xavier LABORDE

Tél : 05 61 75 26 0

<http://www.midipyrenees.fr>



168 LOURDES. — Les Chèvres — LL.

*Regard d'Antan:*

Méconnu, il y a peu, ce campagnard se refait un nom !

## Le Lapin Chèvre.

Après avoir vécu au ralenti quelques années, le "Club du Lapin Chèvre" a refait surface en 2003, avec à sa tête quelques pionniers de l'ancienne association, aujourd'hui renommée "l'Association de Sauvegarde du Lapin Chèvre".



Mr COUTARD qui veille sans faillir sur le devenir du Lapin-chèvre !

### Origine:

Le Lapin Chèvre n'est pas, comme il a déjà été dit, un bâtard, un croisé issu de plusieurs races dont le Noir et Feu. Il s'agit bien d'une race très ancienne, à tel point que son nom en français standard n'est que très récent puisqu'on l'appelait principalement le "lapin bique" ( On disait : "çheu, o l'êt ine lapine bique!" ) dans les campagnes charentaises.

Pourquoi "chèvre"? car il a la coloration de ces anciennes races de chèvres, dont la Chèvre Poitevine. Il est l'un des derniers véritables lapins fermiers, élevé depuis au moins 1866, notamment par la famille de Jean Coutard - Président actuel de l'association.

Le Lapin Chèvre noir a été reconnu comme race par la Commission Technique et des standards seulement en 2004, 2005 pour le coloris bleu. On le trouve principalement - mais pas en grand nombre, malheureusement - en Gironde, Dordogne, Charente et Charente Maritime, ainsi qu'en Auvergne, car les

Auvergnats "descendaient" souvent dans la région bordelaise pour y chercher du travail, et s'y installaient plus ou moins durablement, élevant parfois le Lapin Chèvre - élevage peu coûteux et productif à la fois. Quand ils repartaient chez eux, ils emportaient parfois des animaux, d'où cette population de Lapin Chèvre que l'on trouve dans le Massif Central.

### Description:

Le Lapin Chèvre est un animal harmonieusement arrondi sans être massif, le corps est relativement élancé, avec une croupe légèrement osseuse, et pas arrondie. La tête est assez fine chez la femelle. La longueur idéale des oreilles se situe entre 11 et 14 cm. Le poids idéal est compris entre 3,500 et 4,500 kg. La fourrure est assez courte et lustrée, avec des poils recteurs bien apparents. Le pelage comprend trois couleurs: le noir, le blanc, le jaune. Chacune est homogène et pure. Un beau noir fondamental recouvre la tête et tout le manteau. La partie intérieure des pattes et le dessous de la queue sont blanchâtres. Le deuxième doigt des pattes antérieures est jaune. Les aines sont de teinte roussâtre avec une sous-couleur bleue. Un liseré jaunâtre fin sépare les flancs noirs du ventre blanc. Le tour des yeux est blanchâtre, le nez est jaune. L'iris de l'oeil est brun. Les poils de jarre-roux- démarrent à l'épaule et s'étendent le long du corps en diminuant des cuisses jusqu'à la queue.

Dans la variété bleue, la couleur bleue - soutenue, pas délavée- remplace entièrement la couleur noire.

Le corps ne doit pas être massif et ramassé, comme un Fauve de Bourgogne,

la fourrure ne doit pas être rêche ou terne, il ne doit pas y avoir de poils blancs ou jaunes dans les marques. Le ventre doit être blanc, avec une sous-couleur blanche ( et non bleue, sauf entre les pattes postérieures).

### Une race fermière à développer:

Malheureusement, le Lapin Chèvre a besoin d'une association de "Sauvegarde" car c'est une race très peu (comprenez "TROP peu") élevée, entre autres du fait de sa croupe que nombre d'éleveurs trouvent "trop osseuse".

### Or, ce n'est en rien un défaut de cette race: c'est un fait.

Car cela n'empêche pas le Lapin Chèvre d'être une excellente race pour la viande. Du fait de cette caractéristique perçue, soulignée comme un défaut par certains éleveurs qui se sont lancés dans son élevage, de très nombreuses souches ont été détruites, perdues à jamais, par des croisements soi-disant "améliorateurs" de la qualité de la croupe.

Notre objectif n'est pas de faire un boeuf à partir d'une grenouille!...

Il faut impérativement conserver, préserver le Lapin Chèvre tel qu'il était jadis. On ne rénove pas un château avec des parpaings ! Car c'est bien de cela qu'il s'agit: le Lapin Chèvre fait partie du patrimoine. Nous bannissons tout croisement avec d'autres races, quelles qu'elles soient, au sein de l'association.

### Un nouveau départ !

Après une légère perte de vitesse, nous



Photo et élevage Guillemette GROS-CIRCAN

sommes bel et bien repartis, avec la motivation qui s'impose, pour faire connaître le Lapin Chèvre, rassembler un maximum d'éleveurs, maintenir des souches pures, parfois en découvrir au fond des campagnes de la région.

L'association a désormais un site internet ( [www.clubdulapinchevre.com](http://www.clubdulapinchevre.com) ), sur lequel nous aurons vraiment plaisir à vous rencontrer, avant de vous voir apporter votre pierre à l'édifice !

**M. VIGNEAULT Christophe**

La roche, 16 300 GUIMPS

Tél. 05.45.78.25.17

[christophevigneault@gmail.com](mailto:christophevigneault@gmail.com)

#### Autres contacts:

- Monsieur Jean Coutard Chez Bedochaud 17500 Ozillac Tél.

05.46.48.36.85

- Mme Guillemette Gris-Circan [guillemette.gros-circan\(at\)orange.fr](mailto:guillemette.gros-circan(at)orange.fr)

- Mr Christophe Pavie 10 chemin du Virouil 17150 Nieul-le-Virouil Tél.

05.46.49.98.52



- Mr MASSOUBRE Dominique Leysart  
33660 Puynormand Tél. 05.57.49.62.82

- Mr DUPAS Bernard 6 allée des roses  
59400 Awouingt Tél. 03.27.78.65.23

Remplacer (at) par @

Et pour plus d'infos et très important, pour rejoindre le Club, un site:

<http://www.clubdulapinchevre.com>

## ... et ses sauveteurs:

### Acte I

Cette race a été redécouverte dans les années 1980 par Mr. **Dominique MASSOUBRE**.

Alors qu'il était membre du Conservatoire des Races d'Aquitaine, il redécouvrit lors d'une visite chez un voisin, un lapin dont la couleur l'intrigua beaucoup, car il se souvenait très bien de la robe de ces lapins que sa famille élevait dans les années 60, sous le nom de Lapin-Chèvre. Le voisin questionné lui dit qu'il en avait eus autrefois, et qu'il venait d'en retrouver récemment.

Quant au nom, avec son accent un peu Charentais, il lui dit, "olé in Lapin-Bique".

### Acte II

Parmi les premières personnes à qui ce lapin fut présenté, se trouvait **Mr. Jean COUTARD**, passionné par l'élevage d'animaux de races anciennes et résidant à Ozillac en Charente-Maritime, qui le reconnut et se mit à le rechercher grâce à ses contacts autour de chez lui et dans les régions limitrophes (Charente, Charente-Maritime, Gironde, Dordogne, Puy-de-Dôme grâce au travail de **Mr. DESAUTARD...**), à la fin des années 80.

### Acte III

Malgré tous les contacts qu'il eut avec des éleveurs, à cette occasion, il ne put qu'avec difficulté découvrir deux autres souches de ce lapin, se procurant ainsi de nouvelles origines, qu'il put croiser avec celle de Monsieur Dominique MASSOUBRE. En 1999, Mr. Maurice LAFLEURIEL vint rendre visite à M. COUTARD. Il fut très intrigué lorsqu'il vit que la plupart des clapiers de ce dernier étaient occupés par des lapins de même couleur. M. COUTARD lui raconta



l'histoire.

### Acte IV

**Mr. LAFLEURIEL** décida avec l'accord de Mr. COUTARD et de l'ensemble des personnes qui s'étaient investies autour de ce lapin de le faire reconnaître par la S.C.A.F. (Société Centrale d'Aviculture Française) et la F.F.C. (Fédération Française de Cuniculture). Pour se faire il a fallu faire reproduire, sélectionner et présenter des Lapins Chèvres ainsi qu'un standard. Ce fut alors le début du Club du Lapin Chèvre (Août 2003).

### Acte V

Ce n'est que le 29 Mai 2004 que les membres de la Commission Technique et des Standards ont reconnu le Lapin-Chèvre Noir comme race. De nombreux témoignages nous présentent ce dernier comme très abondant dans la région de Libourne à la fin de la dernière guerre. La Gironde, la Dordogne, le Puy-de-Dôme et les deux Charentes semblent être la zone où il fut le mieux connu.

Le 25 juin 2005, c'est au tour du coloris Bleu d'être homologué.

## Aujourd'hui,

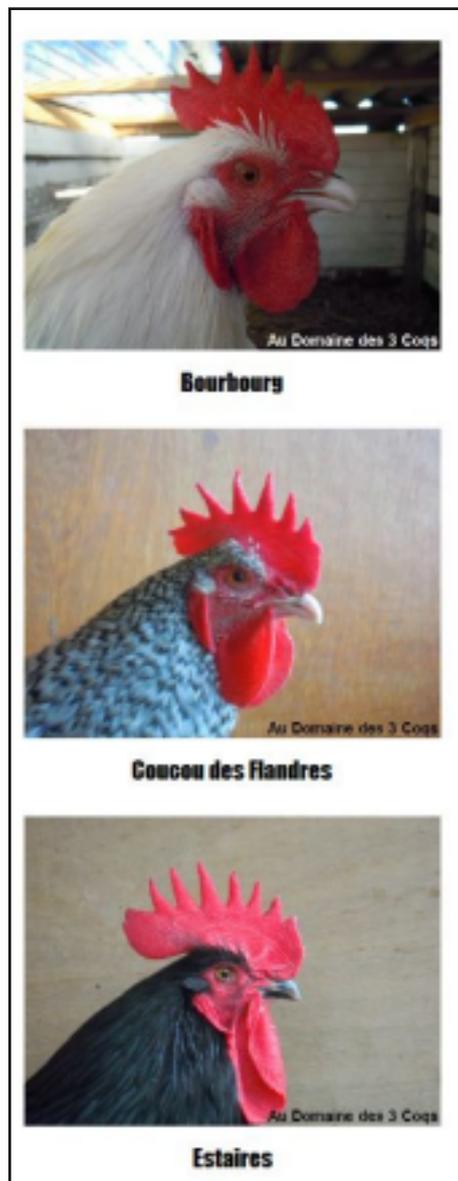
le lapin-Chèvre est bien représenté dans ces régions d'origine mais aussi dans le Nord et le Sud grâce au travail de propagation de M. LAFLEURIEL. On répertorie une soixantaine d'éleveurs dans toute la France. Ces éleveurs sont des passionnés qui tentent de conserver la race en rapport avec le standard établi.

Les personnes dont vous avez découvert les noms dans l'article précédent se sont jointes aux premiers amoureux de cette race fermière ( sans doute une des dernières ).

Espérons que cette liste se fera de plus en plus longue !

# La Poule Coucou des Flandres à crête frisée

Une nouvelle variété de Coucou des Flandres s'est invitée dans l'élevage des 3 coqs...  
Sauvegarder mais aussi distribuer et "CRÉER" !



"Le domaine des 3 coqs"

"Pour sauvegarder la BIODIVERSITÉ des animaux de ferme",

voilà la formule que Sylvie RÉ nous avait proposée pour résumer en quelques mots notre action. Cette formule a été retenue à l'unanimité !

**Mais en visionnant une vidéo\* réalisée par l'Association amie "Actions BIODIVERSITÉ", j'ai réalisé qu'il y a 2 autres aspects de notre action que nous ne mettons pas assez en avant: "distribuer et créer de la biodiversité".**

Voilà 2 autres facettes que **Vincent LEBOT**, acteur de la sauvegarde interviewé dans ce reportage, souligne à juste titre.

Et le jeune éleveur qui nous raconte sa passion pour plusieurs races du Nord dans les lignes qui suivent travaille dans toutes ces directions.

## Sauvegarder:

"Je m'appelle **GUCHE Gaëtan**, la passion des volailles est née chez moi aux alentours de 8 ans aux côtés de mon père. Au fil des années et la passion grandissant, j'ai commencé à m'intéresser aux races de poules Brahma, Soie ... Mais en 2006, nous avons commencé à nous intéresser aux races de notre région car pour nous le terroir et ses valeurs sont des choses importantes. Nous avons donc accueilli nos 1ères races régionales.

- L'Estaires Noire grâce à Monsieur Ber-

nard DEDOURS.

- La Coucou des Flandres grâce à Monsieur Claude DACHEVILLE.

Pour commencer, nous avons reproduit ces poules pour le plaisir et encore une fois la passion a agi et nous avons commencé les Concours Avicoles. Au début rien de bien exceptionnel et au fil des ans, au fil des lectures et des acquisitions de compétence, les résultats ont été au rendez-vous. Champion et Vice-champion de France, champions d'élevages Grand Prix d'Honneur...

En 2008, l'oie flamande est venue compléter notre basse-cour. Elle est très rustique, de masse correcte 5-6kg pour le jars et 4-4.5kg pour la femelle. C'est une assez bonne couveuse et une très bonne mère.

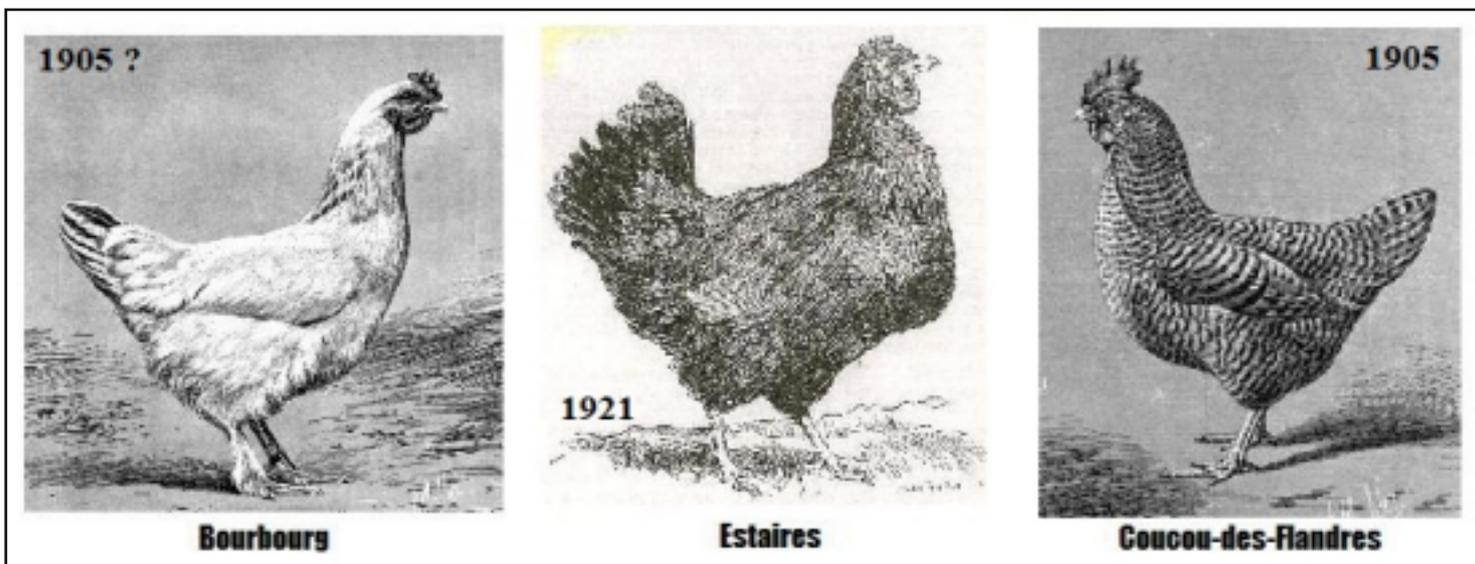
Pour finir, en 2011, nous avons complété et achevé notre basse cour avec deux nouvelles races.

La Bourbourg Blanche Herminée Noire et la Coucou des Flandres naine.

Pour nous, l'élevage des volailles est une passion père fils mais il n'était pas question d'élever des races de volailles qui ont déjà des centaines d'éleveurs pour les développer, mais plutôt les races régionales qui ont besoin d'éleveurs sérieux pour les sélectionner et les monter au plus haut niveau."

## Créer:

- "La Coucou des Flandres, vous la connaissez tous, mais connaissez-vous la variété naine de cette magnifique race ?



Coucou des Flandres naine



Elle a tout d'une grande, la ponte, la chair, la couvaion et la sexabilité. Cette version naine a vu le jour dans le courant des années 2000 et elle remporte un franc succès chez les éleveurs. Elle n'est pas homologuée par la commission des standards mais ne tardera pas à le

devenir. Elle sera présentée aux juges pour la 4ème fois lors d'une exposition Avicole du Pas de Calais."

Si pour obtenir la variété naine, il y a eu un choix délibéré, parfois c'est le "hasard" qui déclenche les choses. Quelques sujets à crête frisée sont éclos dans l'élevage de Mr Gaëtan GUCHE et il a décidé de fixer cette particularité. Il possède donc des "Coucou de Flandres à crête frisée" et souhaite là aussi faire homologuer cette nouvelle variété.

### Distribuer:

A lui de jouer pour cet aspect de la sauvegarde. FERME met à notre disposition des outils: blog, annonces, catalogue des éleveurs... et depuis plus de 20 ans fait connaître tous les acteurs de la sauvegarde.

Vous pouvez voir sur son site ses animaux et prendre contact

avec lui pour adopter les races qu'il défend.

**Gaëtan GUCHE**

Contact Mr Gaëtan GUCHE Chtieleveur62@yahoo.fr  
<http://audomainedes3coqs.e-monsite.com/>

Plus d'infos sur ces 3 races:

<http://www.la-basse-cour-du-nord.fr>

<http://www.nos-volailles-du-nord.fr/index.html>

\* cf lien sur notre blog

- Actions Biodiversité [www.actions-biodiversite.org](http://www.actions-biodiversite.org)

Coucou des Flandres à crête frisée  
Grande race



Oies flamandes



Miam ! Miam !

## LAPIN au CHOU

Ingrédients pour 6 personnes:

- un lapin découpé en 6
  - un gros chou blanc
  - 100g de mousserons déshydratés
  - une vingtaine de petites pommes de terre
  - un bouillon cube de légumes
  - du vin blanc
  - sel et poivre
- Fendre le chou en huit et le tailler en lanières (5mm).  
- Eplucher les pommes de terre.

- Dans une cocotte faire chauffer un peu d'huile et colorer les morceaux de lapin.

- Les retirer et les réserver.

- Mettre du chou jusqu'à moitié dans la cocotte, mettre le couvercle et laisser réduire. Continuer ainsi jusqu'à ce que tout le chou soit dans la cocotte et mouiller à moitié avec le vin blanc.

- Saler, poivrer et rajouter les mousserons et le bouillon cube.

- Laisser cuire doucement pendant un quart d'heure à couvert.

- Ajouter les pommes de terre et le lapin.

- Laisser mijoter une heure toujours à couvert.

**Bon appétit.**

Rémy BLED

## Conseils pratiques

L'article pages 8 et 9 souligne combien les éleveurs sportifs ont du mal à ne pas transformer un lapin fermier en animal d'exposition, mais à l'opposé ce lapin est élevé par des personnes sans lien avec le monde avicole sportif.

Il y en a plusieurs au sein de FERME et ce standard détaillé ne pourra que les guider.



### STANDARD du Lapin-chèvre:

Ce standard intègre les réactualisations faites à l'occasion de l'Assemblée Générale du 7 mai 2011, et donne suite à la demande de la Fédération Française de Cuniculiculture qui devrait éditer en 2012 les réactualisations du

standard des Races.

#### 1) Aspect général

Le corps est harmonieusement arrondi sans être massif. L'animal est relativement élancé. La tête est assez fine chez la femelle. Tout en gardant une certaine finesse, elle est un peu plus forte chez le mâle. Les oreilles sont minces, tenues bien droites et serrées entre elles. D'un développement approprié au type, leur longueur idéale se situe entre 11,5 et 13,5 cm. La longueur minimale ne doit pas être inférieure à 11 cm et la longueur maximale ne doit pas dépasser 14 cm. L'avant train bien développé reste élégant et les pattes sont solides tout en restant fines. Leur taille est proportionnée au développement du sujet. Nul chez le mâle, le fanon le plus réduit possible est toléré chez la femelle.

La croupe doit être légèrement osseuse au toucher et non pas arrondie.

#### 2) Poids

Poids minimum : 2,500 kg

Poids idéal : 3,500 kg - 4,500 kg

Poids maximum : 4,750 kg

#### 3) Fourrure

Elle est assez courte, lustrée, de très bonne tenue, fine et dense. Les poils recteurs sont bien apparents.

#### 4) Couleur et manteau

Le pelage se compose de trois couleurs. Chaque couleur doit être pure et homogène. La couleur fondamentale est le noir. Elle recouvre la tête, y compris la partie extérieure des oreilles, le manteau dans toute son étendue (flancs inclus), la partie visible des pattes, la poitrine et le dessus de la queue. Le dessous du menton, le ventre, la partie intérieure des pattes et le dessous de la queue sont de teinte blanchâtre. Les aines sont de teinte roussâtre avec une sous-couleur bleue. Un liseré jaunâtre étroit (environ 1 cm) lie le blanc et la couleur fondamentale et encercle les narines et les mâchoires. Le tour des yeux est blanchâtre. L'iris des yeux est brun. Les ongles sont bruns.

Les poils de jarre doivent débiter au niveau de l'épaule pour s'étendre le long du corps et diminuer des cuisses jusqu'à la queue. Leur couleur est rousse, plus foncée que le liseré.

Dans son coloris bleu, souhaité soutenu, la couleur bleue remplace entièrement la couleur noire.

#### 5) Sous-couleur

La sous couleur est bleue sur l'ensemble du corps sauf le ventre.

Pour le ventre, le sous-poil doit être blanc en ce qui concerne la moitié supérieure, et bleu en ce qui concerne la moitié inférieure (entre les cuisses).

#### 6) Marques et zone de coloration

La tête, y compris les parties extérieures des oreilles, le dessus du tronc et la queue, les flancs, la poitrine, les parties extérieures des pattes constituent les parties visibles de coloration noire. Les marques se détachent aux endroits suivants : tour des yeux, narines, dessous du menton, bordure des joues, taches dites en pois entre les oreilles, ventre, dessous de la queue, partie intérieure des pattes. L'intérieur des oreilles est blanchâtre. Elles sont bordées par des poils jaunâtres. Le triangle sur la nuque, de tonalité feu peu intense, est de taille réduite. Entre les doigts se détachent des poils jaunâtres. Les parties latérales du corps, des épaules à la croupe, sont parsemées de nombreux poils longs à pointes jaunâtres. Ces poils forment une ceinture des épaules à la croupe. Ils peuvent également s'étendre sur les membres ou le dessus de la queue. Régulièrement répartis, ils remontent jusqu'aux 2/3 de la hauteur du tronc. La poitrine est également incrustée de poils noirs à pointe jaunâtre.

#### 7) Présentation et soins

Conformément aux prescriptions générales.

### Défauts légers

- 1- Corps trop ramassé
- 2- Oreilles un peu courtes ou un peu longues
- 3- Fourrure manquant un peu de tenue ou de lustre, oreilles presque glabres
- 4- Couleur fondamentale un peu rouillée, pas assez délimitée, terne
- 5- Ventre un peu trop jaunâtre. Feu vraiment trop intense. Sous-couleur du ventre mêlée de jaune (sauf à l'aine)
- 6- Léger envahissement de la poitrine noire par la couleur jaunâtre, Poils jaunâtres sur le dessus de la queue.
- 7- Marques insuffisamment nettes

### Défauts graves

- 1- Manque total de type : corps massif
- 2- Oreilles inférieures à 11 cm ou supérieures à 14 cm
- 3- Fourrure trop rêche, sans tenue ou terne
- 4- Couleur défectueuse : poils blancs ou jaunâtres dans les marques
- 5- Couleur noire trop délavée. Forte rouille, absence de poils de jarre jaunâtres dans les zones où ils sont souhaités. Oreilles fleuries. Ventre entièrement jaunâtre.
- 6- Poitrine de coloration impure. Absence d'une ou plusieurs marques, marque défectueuse.
- 7- Taches jaunâtres sur les joues.

Élever des lapins place devant un choix :  
alimentation naturelle ou granulés ?

## Quelle place pour l'alimentation naturelle dans l'élevage du lapin ?

L'élevage, y compris celui du lapin, est une discipline ancestrale dont on peut imaginer que sa réussite et sa maîtrise sont liées à deux facteurs interdépendants : l'amélioration de la pratique de l'éleveur d'une part (connaissances et expérience) et l'adaptation de l'espèce d'autre part.

La race du lapin-chèvre possède cette particularité d'être ancienne, et comme toute race anciennement élevée par l'homme, elle semble avoir développé une meilleure adaptation que d'autres races aux conditions artificielles de l'élevage, voire une forme d'adaptation aux conditions fermières quelquefois assez rudes. J'entends par conditions fermières rudes le fait que la race ait été sélectionnée loin des bâtiments modernes et conditions d'élevage optimales, qu'elle a été soumise aux contraintes des ressources (la race a traversé plusieurs guerres) et qu'elle a probablement été soumise à une forte sélection naturelle, faute de pharmacopée adaptée ou abordable.

J'ai eu la chance de pouvoir discuter du lapin-chèvre avec de vieux éleveurs et vieilles éleveuses de lapins, ayant connu cette race, et même si tous ne l'élèvent plus, ils ont conservé le souvenir d'une race rustique et résistante dont il semblait intéressant de conserver toujours un ou deux spécimens afin de conserver la vigueur du cheptel et des mariages futurs.

Cet état est d'ailleurs facile à comprendre dès lors que l'on replace la race dans son contexte : celui du lapin fermier servant à nourrir les familles. Fort à parier alors qu'un ensemble de qualités spécifiques à la race aient été recherchées et sélectionnées : être capable de fournir une productivité suffisante (importance des portées, faible mortalité au nid, ...), qualité de la croissance, résistance, à partir des ressources de la ferme ! rappelons que la race existait bien avant les granulés.

En 2011, avoir un élevage de lapins-chèvres place l'éleveur devant un choix :

alimentation naturelle ou granulés ?

Les granulés ont des avantages réels et il ne s'agit pas là d'en critiquer l'usage et encore moins ses utilisateurs. Il s'agit en revanche d'envisager l'usage de l'alimentation naturelle, que nous pourrions aussi nommer "traditionnelle". Cette méthode d'élevage possède certes des inconvénients :

- nécessite d'avoir des ressources adéquates
- nécessite un savoir-faire qui se perd (utilisation mais aussi production des ressources de l'élevage)
- surveillance accrue des parasitoses
- accepter une contrainte pour un critère de sélection non valorisé en exposition.

Mais, elle possède un avantage majeur, un argument de poids susceptible d'en faire oublier tous les freins à sa pratique : celui de replacer l'élevage du lapin-



chèvre dans son contexte originel et de continuer la sélection sur un critère fondamental à la race : concilier productivité et utilisation des ressources locales, ce qui dépend, nous l'avons vu en début de lecture, tant de l'adaptation de l'éleveur que de l'animal. Un lapin-chèvre ne doit-il pas nécessairement savoir exprimer son potentiel dans un contexte de qualité alimentaire même imparfait et fluctuant au fil des saisons ?

Les expositions et concours avicoles ne

valorisent pas toujours les éleveurs les plus méritants, en ce sens qu'ils ne considèrent pas toujours les critères importants (sinon quelquefois fondamentaux) de la race, puisqu'ils n'évaluent que l'aspect physique de l'animal. A titre d'exemple, chez les volailles, une race réputée de ponte qui ne saurait plus pondre plus de 30 oeufs par an pourrait se voir attribuer la plus haute distinction. C'est un peu comme si l'on choisissait nos ministres sur un concours Miss France (quoiqu'en y pensant, je me demande si ...)

Bref, je pense qu'une race de lapin ne peut se définir aux seuls pelage et allure générale. La dégaine du lapin-chèvre n'est qu'un seul morceau de la carte au trésor, sa vraie richesse est plus complexe à mon avis ...

J'ouvre une parenthèse pour interpeller, vu ces considérations, les pros du lapin-chèvre hybride.

Un lapin-chèvre de 4 Kg, certes à la croupe un peu osseuse, mais issu d'une portée nombreuse, qui a résisté à la rudesse de l'élevage en clapier traditionnel, et qui a su tirer son épingle du jeu à travers les pleines mains de verdure qui lui ont servi de pitance ... ne vaut-il pas infiniment plus qu'un beau lapin-chèvre de 4,500Kg élevé aux granulés ?

Cette réflexion tout à fait personnelle n'engage que moi et ne porte, je le répète, aucun jugement sur les (nombreux) utilisateurs exclusifs de granulés.

En revanche, je ne peux m'empêcher d'espérer susciter des vocations, tant pour l'élevage que son élevage en alimentation naturelle.

Et, si je ne suis pas gourou de la secte des lapins mangeurs d'herbe (à défaut de la fumer), je suis un opposant à l'uniformisation (des goûts, croyances, pratiques) et un militant des libertés individuelles ... incluse celle de ne pas être dépendant d'un sac de granulés pour être en mesure de savoir faire naître et grandir un animal.

**Christophe PAVIE**

10 chemin du Virouil 17150 Nieul-le-Virouil Tél. 05.46.49.98.52

Et, pour répondre à ceux qui m'ont demandé pourquoi je me compliquais ainsi la vie, je ne puis résister à l'envie de leur rappeler qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ...

A gauche, une Hérens à la robe patinée...  
Photo Yves BRUNELLI



La Reine des Alpages ( suite )

## AILLEURS: Une Hérens en couleur !

Autre découverte: cette belle vache se décline aussi avec d'autres robes. Parlons donc de ses "cousines", l'Évolène suisse sans oublier la Valdostana Italienne.

C'est en parcourant avec grand plaisir le blog d'Yves BRUNELLI, passionné par la race d'Hérens, que nous avons découvert d'autres animaux aux robes panachées et colorées ! Ces vaches, ce sont les Évolènes.

### La race d'Évolène, origine et répartition:

Elle provient des environs de la commune d'Évolène dans le Valais suisse et elle tire son nom du village d'Évolène dans le Val d'Hérens. Elle fait partie du

rameau pie rouge des montagnes. Elle est donc cousine de l'Hérens et de la Simmental.

Elle est élevée exclusivement dans « sa » vallée. Elle a subi la concurrence de la Simmental, au point d'être en danger de disparition. Depuis 1994, elle bénéficie d'un herd-book et une association d'éleveurs existe depuis 1995.

L'évolénarde est mentionnée pour la première fois dans un rapport du gouvernement valaisan datant de 1859. A l'époque, on ne faisait pas la distinction

entre l'évolénarde et la race du Val d'Hérens. Les éleveurs d'évolénards n'adhérant pas à la sélection de robes unies lancée en 1885, les deux races se séparèrent. Ne bénéficiant d'aucun soutien, l'évolénarde se marginalisa de plus en plus. Seule une poignée de ces bovins tachetés plutôt laitiers et plus légers que la Val d'Hérens subsistait dans les vallées latérales du Rhône.

Elle a été exportée au XIXe siècle en Italie et en Autriche, où elle a contribué à la création des races Valdostaine pie rouge et Tux-zillertal.

### Morphologie:

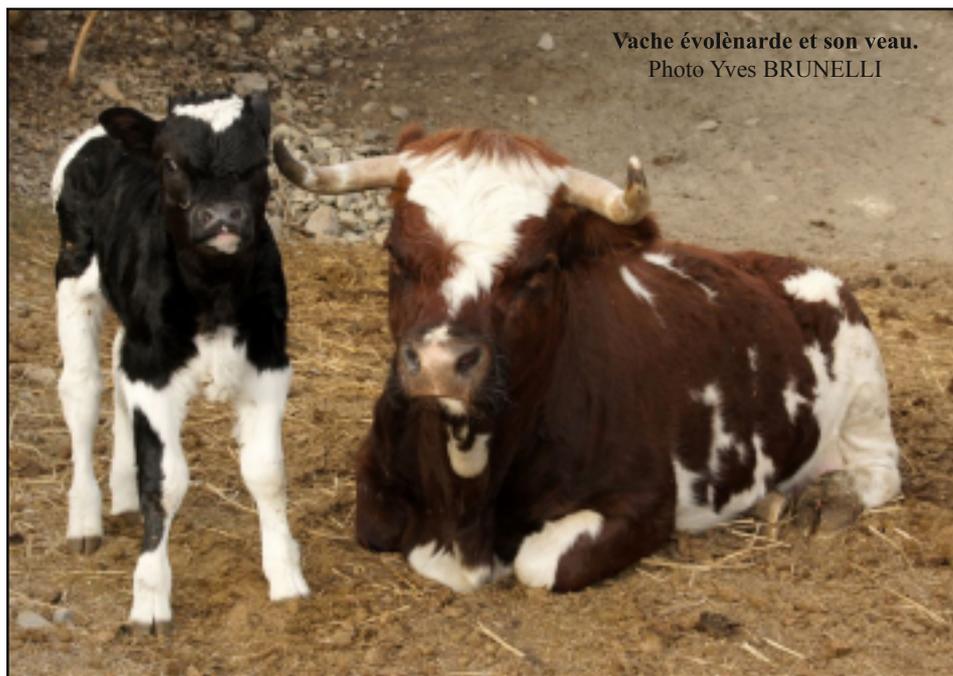
Elle porte une robe rouge, avec une ligne blanche qui court de la gorge au ventre et à la queue. Le bas des pattes est blanc. Elle porte une tache blanche sur le front en forme d'édelweiss. Ses cornes sont courtes et en croissant vers l'avant. Elle a une stature ramassée : taille moyenne et musculature puissante. C'est une vache typée pour la lutte, pour le titre de reine de l'alpage.

Le taureau mesure 130 cm pour 600-700 kg. La vache 115-125 cm pour 450-550 kg.

### Qualités:

C'est une race d'alpage : rustique, apte à la marche en montagne, résistante aux brusques variations de température et qui vèle sans difficulté particulière.

Vache évolénarde et son veau.  
Photo Yves BRUNELLI



Elle est mixte, donnant un veau bien conformé à l'étable et un lait riche pour la transformation en fromage à l'alpage.

Elle joue aussi un rôle dans le folklore montagnard en participant aux combats de reines. La population connaît un certain essor depuis le début des années 1990.

### Associations des éleveurs de vaches de la race d'Evolène:

Leurs objectifs sont l'élevage et la sauvegarde de la race d'Evolène. Elles apportent des informations et des connaissances concernant cette race bovine d'origine valaisanne extrêmement rare et digne de protection.

*Pour FERME, Georges JOUVE*

Il y a deux organisations, qui s'occupent des Evolénardes:

- Evolèner Zuchtverein (EZV). L'association a été créée en 2001 et compte actuellement plus de 50 membres.

Président: Gottfried Fankhauser, Schälisacker, 3153 Rüscheegg Gambach/BE, Tél. 031 738 80 27

[www.evoler-zuchtverein.ch](http://www.evoler-zuchtverein.ch)

- Evolener Viehzuchtgenossenschaft (EVZ).

Président: Helmut Kiechler, 3989 Blitzingen-Ammern, Tel. 027 971 12 50

Source:

- [http://www.evoler-zuchtverein.ch/franzoeschisch/index\\_fr.html](http://www.evoler-zuchtverein.ch/franzoeschisch/index_fr.html)

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Évolène\\_\(race\\_bovine\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Évolène_(race_bovine))

<http://www.prospecierara.ch/Generator.aspx?tabindex=3&tabid=599&ItemID=56&mid=871&palias=2>



Surprise, une Hérens à la robe étonnante !  
Photo Yves BRUNELLI

Photos: Yves BRUNELLI Découvrez sans tarder son blog superbe ! <http://passion-pour-la-race-d-herens.over-blog.fr>  
Et pour aller à la rencontre de la vache Valdostana <http://reinesvalleedaoste.over-blog.com>

La petite Bretonne ancienne garde le cap...

## Action de Sauvetage:

... l'Association de sauvegarde de la vache bretonne ancienne vient d'être créée.

Cette association a pour objectif d'assurer la continuité de la pratique de Mr et Mme Marcel-Pierre DAHIEZ.

Description du cheptel:

- Vache bretonne ancienne pie rouge ou pie noire qui, depuis 1946, est restée en race pure, sans apport de gènes d'autres races (apports destinés à augmenter la taille et la production de cette très ancienne vache laitière rustique de petite taille).

- Taille: 1m10 en moyenne.

- Robe: Noire ou "rouge" ou ardoisée (très rare).

- Production: Autour de 2500 l selon l'alimentation.

Les génisses sont conservées ou vendues pour l'élevage et la plupart des mâles pour le congélateur.

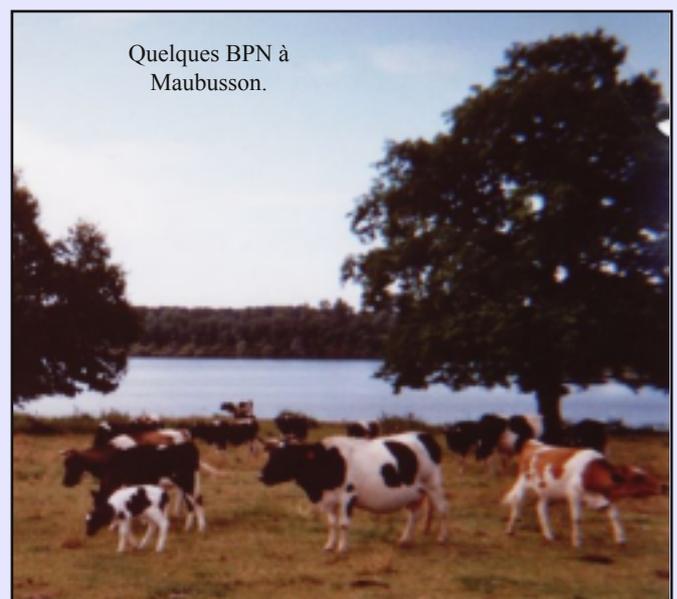
- Rusticité: S'accommode de conditions variées, zones humides, montagne, taillis, landes et aussi... bonnes pâtures. Notons que sa légèreté et sa mobilité lui permettent d'exploiter les zones fragiles telles que tourbières et pentes importantes. C'est la vache la plus apte à exploiter les réserves.

- Qualités maternelles: Elles sont remarquables. Mise bas seule au pré et grande attention portée au veau.

Les pratiques de Mme et Mr DAHIEZ ont été suivies par d'autres éleveurs. Il existe environ 500 vaches bretonnes de race ancienne réparties en petits troupeaux dans toutes les régions de France.

L'Association a pour but de soutenir les éleveurs, d'assurer le suivi généalogique des huit familles initiales, de veiller à l'utilisation raisonnée des taureaux, de favoriser un réseau d'échanges entre élevages et personnes intéressées.

**Siège de l'Association:** Domaine de Maubusson 49420 Saint Michel et Chanveaux. Joindre un éleveur: 04 77 58 08 58



Quelques BPN à  
Maubusson.



Elle murmure à l'oreille des vaches !  
Ou quand le dialogue s'installe...

## Temple GRANDIN

Une femme qui a révolutionné les pratiques de traitement des animaux dans les ranchs et les abattoirs.

"Respectons les animaux; apprenons à les connaître et soyons attentifs à leurs besoins et à leur confort." Je reprends les mots de Mr Laurent AVON pour introduire ce billet concernant Mlle Temple GRANDIN qui, grâce à sa grande connaissance du monde animal, a fait beaucoup pour que les animaux de ferme soient traités avec respect. On le leur doit bien !

Temple Grandin (née le 29 août 1947), professeur de l'Université du Colorado, est une spécialiste de renommée internationale en zootechnie, atteinte d'un autisme de haut niveau.

Propriétaire d'une entreprise de conseils sur les conditions d'élevage des animaux, qui a fait d'elle une experte en conception d'équipements pour le bétail, Temple Grandin est également professeur en sciences animales de l'Université de Fort Collins (Colorado).

Au début de sa carrière, elle s'est fait connaître pour ses positions vigoureuses contre la shehita. Elle écrivit ainsi, après avoir visité un abattoir shehita, «Si l'enfer existe, j'y suis. Je me suis promise d'inventer un système plus éthique pour les animaux».

### Et c'est ce qu'elle fit.



Elle a conçu des installations situées aux Etats-Unis, Canada, Europe, Mexique, Australie, Nouvelle Zélande... En Amérique du Nord, presque la moitié des bovins sont traités dans un système de contention de la voie qu'elle a mis au point pour les usines de viande. Goulotte incur-

vée, systèmes de course, écrits sur la zone de fuite et autres principes du comportement animal de pâturage ont aidé beaucoup de gens à réduire le stress sur leurs animaux pendant la manipulation.



Elle a également développé un système de notation pour évaluer la manipulation des bovins et des porcs dans les usines de viande. Ce système de notation est utilisé par de nombreuses grandes entreprises pour améliorer le bien-être animal. Et bien d'autres domaines font l'objet de ses recherches !

### Les questions d'autisme

Elle est aussi mondialement connue pour ses différents articles parus dans la presse spécialisée sur les questions d'autisme (« transition from the world of school into the world of work », « an inside view of autism » etc.) et ses deux ouvrages autobiographiques. Temple Grandin est également une autiste de haut niveau dont l'itinéraire est exemplaire. À travers son expérience personnelle, elle tente de faire découvrir l'autisme de l'intérieur, de donner quelques éléments de compréhension tant aux proches qu'aux professionnels qui les côtoient. "Ma vie d'autiste" est son premier ouvrage, il est paru aux États-Unis en 1986.

*Pour FERME, Georges JOUVE*

J'ai découvert cette "bergère" étonnante sur ARTE lors de la projection du film-TEMPLE GRANDIN, le 23 déc. 2012. Dans cette fiction américaine multi-récompensée, Claire Danes nous révèle avec grand talent la véritable histoire de Temple Grandin.

Découvrez bien d'autres infos sur notre blog !

Sources: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Temple\\_Grandin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Temple_Grandin) ( dont photos )  
<http://www.grandin.com/>  
<http://templegrandin.canalblog.com/>



Et pour finir, un mouvement d'Humour... (-:

\* Comment appelle-t-on un lapin sourd ? (1)

\* Deux lapins jouent aux cartes. Soudain, l'un pose ses cartes sur la table et demande à l'autre lapin :

Mais qui a mangé tous les trèfles ?

\* A l'ouverture de la chasse, deux lapins discutent : Moi, je ne risque rien. Ce matin, j'ai mangé un trèfle à quatre feuilles...

\* Chef, chef ! Il y a eu un vol cette nuit au supermarché ! On a volé 2000 cartouches de cigarettes et 1500 laitues !

- Bien, et vous avez des soupçons ?

- Ben ouais, on recherche un lapin qui tousse !

\* En Angleterre, deux vaches discutent dans un pré :

- Hé , ça te fait pas peur la maladie de la vache folle ?

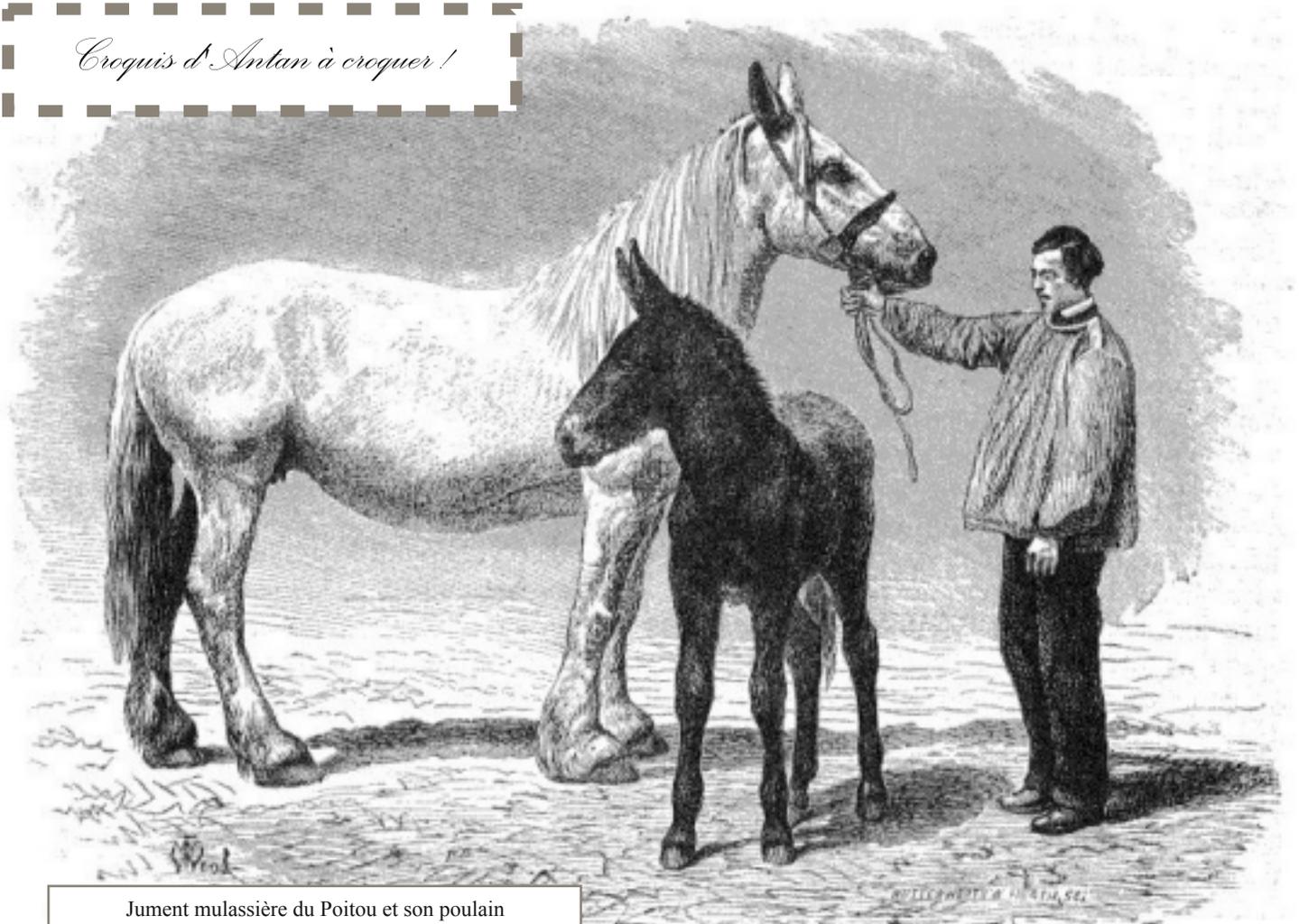
- Oh tu sais, moi je m'en fous, je suis un LAPIN !



Lapin ou canard ?

(1) LAAAAAAAAAAPIN!!!!!!!!!!!!!!

*Croquis d'Antan à croquer !*



Jument mulassière du Poitou et son poulain  
Illustrations de la revue Nature de 1873

Dans les temps anciens, il y  
avait des ânes que la rencontre  
d'un ange faisait parler.

~ V. Hugo ~



Ânon d'un an du  
Poitou  
Illustrations de  
la revue Nature  
de 1873

Vous aussi,  
adressez-nous copie de vos documents anciens  
( via le Net si possible ).  
Nous pourrions ainsi les diffuser et régaler les yeux de nos adhérent(e)s ! MERCI.



Photos du début du XXème siècle  
États-Unis où la dinde est un animal qui  
une fois l'an va à la Maison Blanche !

Source: <http://publicdomainclip-art.blogspot.com>



Retrouvez ces croquis et photos et bien d'autres documents, en grand format sur le blog de  
notre vache virtuelle **Pâquerette**:

<http://www.association-ferme.org>

« Ailleurs »

Journal  
de FERME  
Février 2012



Une Hérens aux couleurs de ses ancêtres.  
Photo Yves BRUNELLI

Cob Normand.  
Photo Daniel WANTZ



« Ici »